

3. REACTEURS NUCLEAIRES ET URANIUM

La responsabilité de la commercialisation à l'étranger du réacteur CANDU incombe à Energie atomique du Canada Limitée. L'ancien ministère de l'Industrie et du Commerce avait créé, en 1981, un Secrétariat à la commercialisation du CANDU pour aider aux efforts canadiens de commercialisation sur les marchés étrangers. Cette section présente la situation du marché japonais et les efforts actuels de commercialisation du Canada pour la vente du CANDU au Japon. La section suivante abordera la demande japonaise d'uranium pour ses réacteurs nucléaires et les capacités canadiennes d'approvisionnement.

3a. Commercialisation du CANDU

Programme d'énergie nucléaire au Japon

Le programme nucléaire japonais a démarré en 1956 avec l'adoption de l'"Atomic Energy Basic Law" (Loi de base sur l'énergie atomique) qui restreignait le développement de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. En 1957, neuf compagnies électriques japonaises appartenant à des intérêts privés formaient la Japan Atomic Power Company, alors que l'Electric Power Development Corporation, appartenant au gouvernement, mettait sur le marché, avec d'autres entreprises, le premier réacteur commercial nucléaire japonais. C'était un réacteur de 166 MW de conception britannique utilisant du gaz naturel et refroidi au gaz, qui entra en opération en 1966. Avec la mise au point aux États-Unis de réacteurs utilisant de l'eau légère, les principales entreprises japonaises de production d'électricité modifièrent leur programme nucléaire en important des réacteurs à eau bouillante (BWR) et des réacteurs à eau pressurisée (PWR).

Il y a maintenant 22 réacteurs fonctionnant au Japon (un refroidi au gaz, 11 à l'eau bouillante et 10 à l'eau pressurisée) qui ont une capacité totale de production de 15 511 MW (au deuxième rang après les États-Unis). Ils assurent 12 % des approvisionnements totaux en électricité du Japon. Onze unités additionnelles (six à l'eau bouillante et cinq à l'eau pressurisée), qui produiront 110 110 MW, sont en cours de construction. Elles deviendront opérationnelles entre 1982 et 1986. À cela s'ajoutent cinq autres réacteurs (un à eau pressurisée et cinq à eau bouillante), avec une capacité totale de 5 280 MW, qui ont été approuvés par le Conseil de coordination du développement des ressources électriques. Ils devraient entrer en service entre 1986 et 1989.